

qui renvoie à leur positionnement politique et/ou à leurs identités sociales. On observe également que le caractère violent des échanges parlementaires fluctue de façon ambiguë en fonction de leur médiatisation. L'opposition connue entre la convivialité de la buvette et les joutes de la tribune est dédoublée par le contraste entre le caractère policé de certains échanges publicisés et la tension de certaines réunions de groupe à huis clos. La dimension accréditive de la violence parlementaire s'inscrit ainsi dans des jeux politiques s'emboîtés touchant à l'élection, au leadership des groupes et aux rapports entre eux.

Au-delà, la persistance d'une violence parlementaire semble paradoxalement devoir s'inscrire dans le prolongement de la pacification des rapports politiques et sociaux ordinaires. D'une part, parce que les logiques de distinction s'opèrent en maniant la violence autant qu'en l'euphémisant. Est crucial non seulement l'autocontrôle de soi mais aussi, selon Cas Wouters, la capacité à « relâcher de façon contrôlée le contrôle ». D'autre part, l'exposition de la violence parlementaire comporte une prétention cathartique. En s'invectivant en séance, les représentants offriraient aux représentés le spectacle d'une incivilité théâtralisée. Or, ce double rapport de la violence parlementaire à la dynamique de pacification doit être interrogé, voire contesté, à l'heure où les assemblées ont perdu de leur centralité.

Cette journée d'étude propose ainsi de considérer conjointement les formes de pacification et de dé-pacification des interactions parlementaires en concentrant l'interrogation sur le rapport à la violence et au conflit des assemblées, mais aussi sur la question du passage à l'acte individuel et de ses déterminants sociaux, stratégiques et/ou culturels. À cet égard, les organisateurs encouragent des propositions s'inscrivant dans des domaines forts différents de la sociologie politique, des idées politiques, de l'anthropologie politique et de l'histoire. La confrontation d'analyses de socio-histoire attachées à saisir la dynamique de la codification des rapports parlementaires et d'études de choix rationnels modélisant les niveaux de conflictualité au sein des assemblées pourrait ainsi se révéler particulièrement profitable. Les études peuvent ainsi porter sur la période contemporaine ou adopter une perspective historique. Si l'hémicycle constitue, notamment à travers la séance de questions d'actualité, un lieu d'exacerbation des passions parlementaires, l'étude des commissions peut également se révéler intéressante dans le prolongement (ou la contestation) des hypothèses de Sartori quant à leur caractère pacificateur. Par ailleurs, les propositions comparatives ou portant sur des cas non français sont bienvenues tant la question de la violence parlementaire peut constituer un prisme original d'interrogation des catégories de l'analyse politique comparée. A cet égard, le Parlement européen constitue un objet particulièrement intéressant, confronté à la diversité linguistique et nationale de ses membres et amené à affirmer des formes propres de civilité. Enfin, les contributions peuvent porter sur les assemblées parlementaires nationales, mais aussi sur les assemblées locales, départementales ou régionales.

■ **Les propositions de contributions (une page) sont à envoyer avant le 5 septembre 2008** aux deux adresses suivantes : pierre-yves.baudot@ens-lsh.fr et olivier.rozenberg@sciences-po.fr . Une contribution écrite sera demandée et mise en ligne sur le site de l'AFSP.

■ **Calendrier :**
5 septembre 2008 : date limite d'envoi des contributions
15 septembre 2008 : sélection des contributions
15 décembre 2008 : envoi des contributions écrites
16 janvier 2009 : journée d'études à Paris

- Bibliographie indicative**
- ACHIN Catherine, 2005, « Un métier d'homme. Les représentations du métier de député à l'épreuve de sa féminisation », *Revue Française de Science Politique*, vol. 55, n°3, juin 2005, p. 477-499.
- BALDERSHEIM Harald, DALOZ Jean-Pascal (dir.), 2003, *Political leadership in a global age : the experiences of France and Norway*, Aldershot, Ashgate.
- BILLEBAULT Aurélie, 2000, « "Pardonnez-nous de nos offenses". Sur les atteintes à la déférence envers le chef de l'État dans la France du XIXe siècle », *Communications*, (69), p. 139-155.
- BOURDIEU Pierre, 1981, « La représentation politique. Eléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la Recherche en sciences sociales*, n° 36-37, pp. 3-24.
- COLLOVALD Annie, GAÏTI Brigitte, 1990, « Discours sous surveillances : le social à l'Assemblée », in Daniel GAXIE, Annie COLLOVALD, Brigitte GAÏTI, Patrick LEHINGUE, *Le « social » transfiguré. Sur la représentation politique des préoccupations « sociales »*, Paris, PUF, p. 9-54.
- DE SWAAN Abram, 2001, « Dycivilization, Mass Extermination and the State », *Theory, Culture and Society*, vol. 18, (2-3), p. 265-276.
- DAMGAARD E. & MATTSON I., 2004, « Conflict and Consensus in Committees » in DÖRING Herbert & HALLENBERG Marc, (dir.), *Patterns of Parliamentary Behaviour. Passage of Legislation across Western Europe*, Aldershot, Ashgate, pp. 113-139.
- ELIAS Norbert, 1989 : *Studien über die Deutschen*, Francfort, Suhrkamp Verlag, 1989, trad. anglaise, 1996 : *The Germans, Power Struggles and the Development of Habitus in the Nineteenth and Twentieth Centuries*, Cambridge, Polity Press, 1996.
- ELIAS Norbert & SCOTSON John L., 1997 [1965], *Logiques de l'exclusion. Enquête sociologique au cœur des problèmes d'une communauté*, Paris, Fayard.
- FAYAT Hervé, « Bien se tenir à la Chambre : l'invention de la discipline parlementaire », *Jean Jaurès cahiers trimestriels*, n°153, 2000, p. 61-91.
- GARDEY Delpine, 2005, « Turning Public Discourse into an Authentic Artefact : Shorthand Transcription in the French National Assembly », in Bruno LATOUR et Peter WEIBEL (eds.), *Making Things Public*, MIT Press, pp. 836-843.
- GUISLIN Jean-Marc, 1998, « Parlementarisme et violence rhétorique dans les années 1870 », *Revue du Nord*, tome 80, n°236-237, juillet-décembre, p. 687-728.
- HEURTIN Jean-Philippe, 1994, « Architectures morales de l'assemblée nationale », *Politix*, n° 26, pp. 109-140.
- HUBER, John D., 1996, *Rationalizing Parliament. Legislature Institutions and Party Politics in France*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- LAIDIE Frank, 2005, « L'insulte en politique saisie par le droit. France XIXe-XXe siècle », in Thomas BOUCHET e.a, *L'insulte (en) politique. Europe et Amérique latine du XIXe siècle à nos jours*, Dijon, Editions Universitaires de Dijon.
- LE TORREC Virginie, 2005, « Aux frontières de la publicité parlementaire : les assemblées et leur visibilité médiatisée », *Réseaux*, 2005, n° 129-130, p. 181-208.
- NAY Olivier, 2003, « Le travail politique à l'Assemblée. Note sur un champ de recherche trop longtemps déserté », *Sociologie du travail*, n°45, p. 537-554
- NYE Robert, 1993, *Masculinity and Male Codes of Honor in Modern France*, New-York, Oxford, Oxford University Press.
- ROSANVALLON Pierre, 1998, *Le peuple introuvable. Histoire de la représentation démocratique en France*, Paris, Gallimard.
- ROSS Karen, 2002, « Women's Place in "Male" Space : Gender and Effect in Parliamentary Contexts », *Parliamentary Affairs*, n°55, p. 189-201
- ROUSSELLIER Nicolas, 1997, *Le parlement de l'éloquence. La souveraineté de la délibération au lendemain de la Grande Guerre*, Paris, Presses de Sciences Po.
- SARTORI Giovanni, 1987, *The Theory of Democracy Revisited*, Chatham (NJ), Chatham House.
- WOUTERS Cas, 1986, « Formalization and Informalization : Changing Tension Balances in Civilizing Processes », *Theory, Culture & Society*, vol. 3, (2), p. 1-18.



Illustration : Séance scandaleuse à la Chambre des Députés, Le Petit Journal illustré, 6 février 1898

Plus d'informations sur le GRPP sur le

www.afsp.msh-paris.fr

